

## NOTE D'INTENTION

A nos Corps volés est un projet hybride, liant image numérique et Super 8. Alors que l'image numérique est dématérialisée, habituelle, le Super 8 évoque un autre rapport à l'expérience des personnages. D'abord, de par sa texture granuleuse et sa chaleur qui met en lumière la reconnexion progressive d'Aurore à son corps. L'argentique évoque aussi à travers les souvenirs flous de Gaïa, un autre univers : celui de la mémoire. La pratique même de l'argentique fait écho à un travail de mémoire : le matériel subit des métamorphoses au sein de l'appareil, puis au développement et enfin à la numérisation. Celles-ci altèrent, modifient voire parfois efface ce qui est présent sur la pellicule. Je voulais apporter au projet ce rapport différent à l'image qui rend compte de la matérialité de nos souvenirs et de nos histoires, et donc, de leur fragilité.

Les lieux, au sein du court métrage, sont des personnages à part entière et nécessite un travail sonore et visuelle unique.

Ainsi, le supermarché, comme symbole capitaliste devra être filmé comme un endroit mystique, transformant ceux qui s'y rendent en fidèles consommateurs. Visuellement, j'aimerais obtenir une image froide aux tons grisâtre et blanc, assez peu exposé. Les couleurs des produits seront cependant saturés, rendant compte de leurs attractivités. Il est envahi de bruits mécaniques, de discussions étouffées, de pas feutrés : c'est une ambiance sonore froide, morbide.

L'appartement est à l'image d'une chrysalide : entre chaleur d'un foyer et froideur d'un isolement prolongé : les bruits de l'extérieurs pénètrent à peine l'espace. Je souhaite ainsi un travail sur la lumière expressionniste marquant les ombres et les contrastes à l'exception des rayons traversant la fenêtre, plus évanescents. Au fur et à mesure que l'appartement est envahi de mousse, la lumière se fera plus douce et les tons plus chauds tandis que l'ambiance sonore se remplit.

La forêt, filmé uniquement en Super 8 devrait pour moi être un lieu unique visuellement et acoustiquement, semblable à la Zone dans Stalker de Tarkovsky, avec une intensité colorimétrique plus forte que dans le reste du court métrage. Elle met en lumière un écosystème de sons très variés, à l'image de la multitude de vies qui habitent le lieu.

A travers une photographie hybride, je veux jouer entre les tons froids, les ombres et contrastes forts d'un monde aseptisé, et les couleurs saturés, les lumières douces du monde riche en sensations auquel Aurore accède peu à peu. Le format du film est en 4:3 car l'étrécissement du cadre renforce l'aspect merveilleux du récit tout en appuyant la dichotomie entre microcosme et macrocosme. Le travail sur le son que je veux construire s'appuie sur les films de Robert Bresson et l'importance donné à chaque mouvement, ambiance, bruit et paroles intra diégétique. D'où mon choix de limiter la musique : une seule chanson extra diégétique prend cœur au sein du film. Elle est unique car elle révèle un indicible : le passage d'un univers matériel à un univers mystique alors qu'Aurore se métamorphose.

Le genre du fantastique s'est imposé pour moi comme une évidence. D'abord, à cause de l'histoire queer, et de l'association constante de ces derniers à des monstres, créatures fantastiques (femme trans « monstruée », hommes gays aux Etat-Unis longtemps appelés « fairy », lesbiennes comparées à des sorcières, et Halloween, comme unique fête où les personnes queers pouvaient vivre leurs identités sans être haies...). De plus, si je devais raconter une histoire dépassant les limites du « directement visible » (et donc directement disponible à l'exploitation), l'imaginaire se devait d'être lui, très visible. Car la réalité dans laquelle Aurore vit a déjà dépassé une quelconque représentation : il est impossible de se représenter dans toute leurs ampleurs les conséquences dévastatrice d'un tsunami, ou de l'achat de céréales Nesquick.

Dans cette idée, j'aimerais que les actrices principales soient issues d'un casting sauvage afin de garder une spontanéité du jeu dans un univers aseptisé, mais aussi car j'aimerais que les thématiques abordés par le court métrage les touchent intimement afin qu'elles puissent s'approprier l'histoire raconté. Pour le reste du casting, j'aimerais faire appel à des acteurs plus professionnels, gardant une équipe hétérogène, créant ainsi un apport mutuel.